



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article55>

Ligne de mire

La bonne graine et l'ivraie

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : vendredi 16 février 2007

Union des Forces de Progrès

A chaque sortie du candidat présumé des militaires, la terre tremble sous nos pieds. Non pas parce que nous avons peur de ce sage septuagénaire, qui, reconnaissons-le, a quelque chose de rassurant, mais plutôt parce que nous sommes emportés par les hordes qui l'entourent. Nous n'avons peur non pas du manque de programme et des généralités dans lesquelles Monsieur Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi (SIDIOCA) se confond pour nous expliquer ce qu'il compte faire, mais surtout et particulièrement, de ces figures que nous avons vues plus d'une fois !

SIDIOCA, comme il est familièrement appelé par les Internaute, est l'incarnation vivante d'une génération qui avait beaucoup fait pour la Mauritanie et pour laquelle, les Mauritaniens sont reconnaissants. Paradoxalement, il a préféré s'allier à une génération qui a fait le plus de mal à la Mauritanie et dont les actes justifient le coup d'Etat d'août 2005. Ceux qui l'entourent aujourd'hui, l'adulent, le vénèrent avant même qu'il ne devienne le président pour eux, tant attendu. Ce sont ceux-là qui ont dépouillé notre peuple de tous ses atouts. Ce sont ceux-là qui ont cassé tout ce que la Mauritanie avait comme « supports » pour son développement, pillant ses ressources, imposant la médiocrité, sacrifiant l'Etat à l'autel de leurs ambitions tribalo-ethnistes. Eux, ils sont exactement le contraire de ce que la plupart des hommes de la génération de SIDIOCA ont essayé d'être. Sidi ne fait pas peur en tant que candidat. Au contraire, par ses airs candides, il attire. Néanmoins, il fait en même temps trembler en tant que porte-étendard d'une meute affamée de revanche, de pouvoir absolu, d'argent et surtout, soucieuse de retrouver les « pâtures » de la haute fonction publique. SIDIOCA ne peut pas dire qu'il n'est pas au fait de ce que cette meute offre de privilèges, de biens matériels, d'influence et de pouvoir. Il ne peut pas dire que lui, cet esprit sage et expérimenté, n'avait pas vu, de ses propres yeux, les méfaits de ceux qui veulent aujourd'hui le hisser au sommet. En aucun cas, il ne pourra se tromper sur leurs intentions. S'il tient réellement à sauver la Mauritanie, il doit commencer par assainir son entourage, mettre de côté ceux que les Mauritaniens identifient à leurs malheurs continus de plus de trente ans. Les Mauritaniens ne s'y trompent d'ailleurs pas et la campagne du candidat leur donne entièrement raison. Jugez-en vous-mêmes. Regardez dans le staff. Scrutez bien les images de la récente sortie de Aïn Salama à Boutilimitt. Vous vous croirez à l'Assemblée nationale dissoute, le jour où en décembre 2002, alors Premier ministre, Cheikh Al Avia Ould Mohamed Khouna présentait son bilan ! Tout le panel est présent. A l'exception du pauvre Ould Taya, qui est finalement le grand perdant. Lui, c'est le banni du bal. Il serait discourtois de demander à Sidioca de ranger les crampons et de regagner les vestiaires de Lemden, Niamey ou Kaolack, mais il nous sied au nom de beaucoup de Mauritaniens, de lui demander d'assainir et de « purger » le mauvais jus de la sève des laudateurs qui l'épaulent. SIDIOCA est la bonne graine dans un champ de mauvaise ivraie. A lui de trouver la voie salutaire de la Mauritanie. Une Mauritanie qui ne donne pas de place à ces groupes de faussaires qui en savent plus dans la magouille que dans l'oeuvre à accomplir pour leur pays. Dans tous les cas, nous savons d'avance qu'on nous accusera de tirer gratuitement sur SIDIOCA, mais nous tenons à faire savoir que nous ne sommes les snipers de personne ! Nous voulons juste ouvrir les yeux du candidat Sidi sur la véritable nature de son entourage, dans l'espoir que demain, quand les Mauritaniens lui accorderont leurs suffrages, lui et la Mauritanie, ne se retrouvent dans de sales draps. Pour que demain, nous ne revenions pas trente ans en arrière. Pour que demain, les vautours qui ont sucé notre sang, lynché nos squelettes et écrabouillé nos cadavres, ne puissent revenir à leurs positions d'hier. Pour que demain, la Mauritanie puisse se libérer du mauvais sort que lui ont jeté les démons aux mille vies. SIDIOCA a certainement la trempe d'un homme d'Etat comme tant d'autres candidats à la présidentielle de mars prochain. Mais son instrument personnel (ou ses ressources humaines) font, dans leur « nuisance éclatante », défaut. Finalement, son plus grand ennemi politique n'est pas cette ex-opposition qui n'est que l'ombre pâle d'une situation confuse et incertaine, mais ceux qui se disent aujourd'hui, ses amis. Tout comme ils étaient les intimes amis et proches du grand absent.

Amar Ould Béjà

L'Authentique quotidien n° 438 du jeudi 15 février 2007